

Agriculture et tradition : Action de grâces et fête de la moisson

La fête de l'Action de grâces que nous connaissons aujourd'hui remonte à l'Antiquité. La tradition nous laisse croire, en effet, que la fête de la moisson serait d'origine française, mais l'histoire laisse place à une autre réalité. Ce genre de manifestation était présent chez les Hébreux et aussi à l'époque de la Renaissance dans les pays slaves. Alors que dans la mythologie gauloise de même que dans l'iconographie du Moyen Âge, nous ne retrouvons pas d'allusions pour ce type de fête. La provenance de cette coutume n'est pas très claire, mais il semble bien qu'elle nous soit parvenue avec la colonisation de la Nouvelle-France.

Alors qu'en est-il vraiment? Nous retrouvons dans les archives du Conseil Souverain de la Nouvelle-France du 23 août 1683, un arrêt signé par Augustin de Rouer de Villeray et de la Cardonnière qui stipule : « Sur ce qui a remontré par le procureur général que les récoltes sont ouvertes et que pour donner moyen aux habitants d'y vaquer, il est à proposer de donner vacances ainsi qu'il est de l'usage. Le Conseil a donné vacances jusqu'au lundi onze octobre prochain »¹. Est-ce que pendant cette période des festivités étaient organisées? Sans machinerie les journées de travail étaient sans aucun doute très longues, laborieuses, et le temps pour les divertissements sûrement inexistant. Cependant, à cette époque des cérémonies d'Action de grâces étaient célébrées pour souligner la générosité de la nature.

Le jour de l'Action de grâces avant 1867 était fixé arbitrairement au cours de l'année, sans vraiment tenir compte des saisons ni des récoltes. La fin d'une épidémie, une victoire marquante du royaume tout comme une abondante récolte sont des occasions de rendre grâces. La première fois que l'Action de grâces fut fêtée un lundi remonte au 15 avril 1872 dans le but de souligner la guérison du Prince de Galles. À partir de 1879, la fête est soulignée chaque année, généralement un jeudi du mois d'octobre ou de novembre. Ce n'est qu'en 1959 qu'il est établi que l'Action de grâces se tiendrait de façon permanente le deuxième lundi du mois d'octobre.

De nos jours, l'agriculture est une industrie et les façons de faire ont considérablement évolué tout comme le temps des récoltes. À titre d'exemple, on ne « faisait les foins » qu'une seule fois par saison, contre trois fois dans certains endroits. Jadis, la fin des récoltes était soulignée par un repas opulent et festif. Il existe encore aujourd'hui un rappel de cette coutume : la traditionnelle épluchette de blé d'Inde. Mais pour combien de temps encore?

¹ BAnQ, Fonds du Conseil Souverain. Cote TP1, S28, P3253.



Les carottes géantes d'Alfred Méryneau au 53, rue du Pressoir au Sault-au-Récollet. c. 1920.

Collection SHAC. Fonds Sylvie Méryneau.